

à mesure que l'ignorance & la corruption s'efforcent de la dénaturer \*. Après tout ce que nous avons vu là-dessus, ce traité dont nous avons fait connoître la première édition \* & qui paroît ici augmenté & fortifié, n'est rien moins qu'inutile. La manière de l'auteur a quelque chose de saillant & de neuf, par le sage usage du raisonnement & de la scholastique trop négligée aujourd'hui, & qui produit néanmoins d'excellens argumens, dignes d'être placés à côté des preuves tirées de l'autorité, & souvent plus propres à subjuguier des esprits chicaneurs & revêches. C'est ainsi que l'auteur prouve que „ quand „ même le mariage ne seroit pas un Sacrement, „ il ne ressortiroit pas moins de l'autorité spiri- „ tuelle, parce qu'il a pour objet la génération „ de l'homme dont la fin est *l'amour & le ser- „ vice de Dieu & la vie éternelle*. Or, il n'est „ pas conséquent qu'une fin totalement spiri- „ tuelle dépende dans ses moyens, de l'autorité „ temporelle „. Raisonnement que des hommes superficiels trouveront peut-être trop subtile, mais qui dans le fond est tellement concluant, que ceux qui ont entrepris de détruire la doctrine chrétienne sur le mariage, ont cru devoir aussi changer le catéchisme; & à cette question, *Pourquoi êtes vous mis au monde?* au lieu de répondre, ainsi que le portent tous les catéchismes, *Pour connoître, servir & aimer Dieu, & mériter ainsi la vie éternelle*, ils ont imaginé de répondre: *Pour servir l'état*. Il faut laisser parler l'auteur; son style & sa manière ne déplairont qu'à ceux qui ne peuvent ni faire ni suivre un raisonnement bien soutenu. „ *Contractus matrimonialis per se primò ad Religionem ordinatur superiori dispositione quàm humanã; bonum Religionis est simpliciter ipsius finis, & immediatus in hoc ordine morali, independen-*

\* 1 Sept.

1789,

P. 10. —

15 Sept.

p. 93 &  
autres ci-  
tés *ibid.*

\* 15 Octob.

1787, P.

261.